



association
Jean Vilar

Maison Jean Vilar

20

revue de
presse

20

20 revue de 20 presse

association Jean Vilar
Maison Jean Vilar

sonnaire

| | |
|---|-------------|
| <u>Événements</u> | p.4 |
| Nuit des idées | p.4 |
| Les Hivernales | p.7 |
| Au jour, le jour | p.10 |
| Annulation du Festival d'Avignon 2020 - Semaine d'art | p.11 |

La NUIT des Idées 2020 à AVIGNON

Présentée par **Teddy Follenfant**



LES MIDIS DE RCF VAUCLUSE - JEUDI - | JEUDI 23 JANVIER À 11H00 | DURÉE ÉMISSION : 60 MIN

La NUIT des Idées 2020 le 30 Janvier à AVIGNON sur le thème " Être Vivant!"

Depuis 2017 la Nuit des Idées est une manifestation coordonnée par l'Institut Français et qui invite les structures culturelles et universitaires françaises et étrangères à organiser un événement autour d'une thématique. Cette manifestation a lieu cette année à Avignon, le 30 Janvier.

Invités:

- Léa MASSE/ Maison Jean VILAR
- Djurdja MIHIC/ Association Tube à Idées
- Claire THIRIET/ Ecole Supérieure d'Art Avignon
- Raphaëlle BENARD/ Master Culture et Communication de l'Université Avignon.



à réécouter sur rcf.fr/actualite/la-nuit-des-idees-2020-avignon

Spectacles

L'INVITÉ DE MICHEL FLANDRIN

Du mardi au vendredi à 18h43



Nathalie Cabrera, Céline Delatte, Olivier Barrère, Zoé Lanesse, Valentin Blanc. © Radio France - Michel Flandrin.

Une nuit, des idées

Par Michel Flandrin



à réécouter sur francebleu.fr/emissions/l-invite-de-michel-flandrin/vaucluse/l-invite-de-michel-96

Depuis 2017, La Nuit des Idées est une manifestation qui invite les structures culturelles et universitaires françaises et étrangères à organiser un événement autour d'une thématique. Pour cette troisième édition, Tube à Idées et l'association Jean Vilar - Maison Jean Vilar poursuivent leur collaboration avec La Nuit des Idées 2020 sur le sujet Être vivant.

Le jeudi 30 janvier de 19h à 22h à la Maison Jean Vilar à Avignon, Tube à Idées, jeune laboratoire du Master Culture et Communication impliqué dans la vie culturelle d'Avignon Université, et l'association Jean Vilar s'associent à de nombreux partenaires culturels pour proposer présentations de travaux de recherche, lectures, débats, projections, performances, installations et expositions.



Nuit des idées Avignon 2019. - xxx

Invités: Zoé Lanieste, Céline Delatte, membre de Tube a Idées et Master Culture et Communication.

Nathalie Cabrera, directrice de la Maison Jean Vilar.

Valentin Blanc, chargé du Projet Jeunes de la Mission Locale Avignon.

Olivier Barrère professeur à la classe théâtre du Conservatoire du Grand Avignon.

AVIGNON/ÉVÈNEMENT

La maison Jean-Vilar ouvre ses portes à la “Nuit des idées”

Le 30 janvier, la maison Jean-Vilar ouvre une nouvelle fois ses portes à la “Nuit des idées”. Cette 3^e édition, coordonnée par l’Institut français, est organisée autour de la thématique “Être vivant” par Avignon Université, l’association Jean-Vilar, le Tube à idées et le Master théâtre et patrimoine.

Un événement fédérateur qui accueillera pour l’occasion plusieurs structures avignonnaises associées : l’Éco-

le d’art, l’Institut des métiers de la communication audiovisuelle (IMCA), l’Institut supérieur des techniques du spectacle (ISTS), le Conservatoire grand Avignon, la Mission locale, pour ne citer qu’elles. Leurs interventions prendront la forme de lectures liées au thème fil rouge de la soirée notamment des textes d’auteurs « ultravivants » par les étudiants, de performances collectives et interactives sur le lien entre

public, musée et œuvre d’art, des présentations de travaux de recherches, des restitutions d’ateliers d’écriture sous forme de collages collectifs et individuels, des débats, des projections, des installations et expositions.

Jeudi 30 janvier, dès 19 h. Maison Jean-Vilar au 8, rue de Mons. Entrée libre. Dominique Parry : 04 90 86 59 64. Le programme sur : maison-jeanvilar.org



Le 30 janvier, la maison Jean-Vilar accueille gratuitement la 3^e “Nuit des idées” entre danses, lectures, performances et débats.

AVIGNON/CINÉMA ET LITTÉRATURE

Projection à Utopia et sieste lecture à la maison Jean-Vilar avec les Hivernales

Le centre de développement chorégraphique national d’Avignon “Les Hivernales” propose chaque jour, dans le cadre de son 42^e festival de danse contemporaine, les Hivernales (jusqu’au 22 février), des représentations par des chorégraphes de renom ou à découvrir, une exposition en partenariat avec Ardenome, des stages de pratique, et une projection, suivie d’une discussion, ce soir lundi 17 février, à 18 h 30, au cinéma Utopia pour voir le film “Les lieux de la danse” et découvrir des espaces improbables aux quatre coins du monde. Pensez aussi à réserver pour une sieste lecture à la maison Jean-Vilar, avec la librairie “Books on the move”, demain mardi 18 février à 14 heures (entrée libre mais places limitées).

Renseignements et réservations au 04 28 70 43 43.

Découvrez “Les lieux de la danse”, ce soir lundi 17 février, à Utopia.





Les corps à corps synesthésiques de Mathilde Monfreux aux Hivernales

23 FÉVRIER 2020 | PAR AMÉLIE BLAUSTEIN NIDDAM

La 42^e édition des Hivernales a fermé ses portes hier soir, avec un peu plus tôt dans la journée la découverte d'une étape de travail de Caring Banquise, le nouveau projet de la chorégraphe marseillaise à la Maison Jean Vilar.

Nous sommes invités à déambuler dans la si belle Maison Jean Vilar, dont les murs sont vides en ce moment. C'est donc un espace immense, fait de recoins et de surprises que Mathilde Monfreux et ses interprètes ont pu investir toute la semaine jusqu'à hier, moment de la restitution de cet atelier in situ. En effet, ce travail n'est pas encore un spectacle, et les danseuses (Clémence Diény, Raphaële Dupire, Gaëlle Pranal, Anne-Gaëlle Thiriot, Virginie Thomas) ont donc participé à un Workshop dans le cadre du festival.

La performance se déroule comme un jeu. Des cartes sont disposées. Deux types de cartes. Certaines comportent des dessins, d'autres des textes. Les dessins montrent des « postures » aux allures tantriques. Face à face, dos à dos, l'un sur l'autre... les textes nous questionnent : « Combien de temps te faut-il pour te laisser toucher ? » « Mesure le temps que tu peux passer à regarder une installation de corps à corps ? »...

L'installation en question est totalement participative et tous, nous sommes invités à entrer dans les mouvements. Cela peut être une ronde dans le salon Molière où l'on finit par « offrir une cuisse pour s'asseoir », cela peut être visage contre visage un emmêlement des cheveux ludique et sexy. **La Compagnie des Corps Parlants** porte bien son nom. Ici on parle, on se regarde bien droit dans les yeux, on invite.

C'est avec une liberté déconcertante que la performance opère. Nous déambulons, nous nous arrêtons à notre rythme. Le silence n'est pas totalement de mise, le public aussi se parle. Mathilde Monfreux tisse des liens solides entre les voyeurs et les participants. C'est une expérience sensuelle douce où le mouvement est souvent lent dans des transitions étonnantes (comment une cheville peut d'un geste soulever et faire rouler le corps qui passait sur elle ?)

Il y a pas mal d'humour ici et un vrai désir d'être ensemble.

A suivre.

Visuel : @THOMASDA'ARAM

AVIGNON/CULTURE

La Maison Jean Vilar, au jour le jour

En ces temps inédits, la Maison Jean Vilar, dans le cadre de #CultureChezNous initié par le ministère de la Culture, offre aux visiteurs de sa page Facebook, les trésors que recèlent ses archives et ainsi l'occasion de disposer de ressources culturelles d'une exceptionnelle richesse.

Le public peut découvrir ou relire les notes que l'écrivain Georges Perros, lecteur au Théâtre National Populaire (TNP) de 1951 à 1963 et grand ami du comédien Gérard Phi-

lippe, préparait à la demande de Jean Vilar. Pendant les 12 années de cette collaboration, l'écrivain qui s'appelait encore Georges Poulnot, de son vrai nom, lira des quantités de manuscrits adressés au TNP et transmettra ses notes de lecture à Jean Vilar, toujours en quête d'auteurs de son temps.

Ainsi, chaque matin, jusqu'à la fin du confinement, une nouvelle note de lecture est postée sur les réseaux sociaux et sur le site internet de la Maison Jean -Vilar. Découverte

d'un feuilleton fait de fragments clandestins, rares et précieux dans l'œuvre inclassable de Georges Perros, un comédien devenu écrivain et d'un poète pour l'amour des mots.

Dominique Parry

- Site : maisonjeanvilar.org/
- Page Facebook : facebook.com/maisonjeanvilar/
- Pour ceux qui n'ont pas la patience d'attendre : Lectures pour Jean Vilar, Georges Perros - Éditions Le temps qu'il fait.



Portrait Photomaton de Georges Perros du début des années 1960.

Photo Maison J. Vilar - Collection G. Perros

» Edition Vaucluse » Avignon

Avignon

Nathalie Cabrera : « La maison Jean Vilar va s'y associer »

Par Dominique PARRY - 23 avr. 2020 à 20:16 - Temps de lecture : 1 min

» | Vu 41 fois



Nathalie Cabrera, directrice déléguée de la Maison Jean Vilar. Archives photo Le DL/Patrick ROUX

« Une Semaine d'art à l'automne est une très belle initiative ! Je salue la réactivité de l'équipe du Festival qui, malgré une situation inédite, souhaite marquer cette période d'une activité culturelle », juge Nathalie Cabrera, directrice déléguée de la Maison Jean Vilar.

« L'implication de la Maison Jean Vilar est une évidence d'autant que ce projet sonne comme un rappel de la Semaine d'art de 1947. C'est une manière à la fois de rebondir, de revenir aux sources et peut-être de réinventer une édition 2021. Cela fait sens et présente une résonance particulière car en 1947, l'événement du même nom a donné naissance au Festival tel que nous le connaissons 74 ans plus tard. Aussi, la Maison Jean Vilar va s'y associer, assure Nathalie Cabrera.

Mais de quelle manière ? « Nous ne pouvons pas encore le dire d'autant que dès le mois de septembre, l'hôtel de Crochans qui abrite notre Maison, propriété de la Ville, sera pour plusieurs mois en travaux de mise aux normes. La collaboration ne se fera donc pas physiquement à la Maison Jean-Vilar, mais l'équipe va se rapprocher de la direction du Festival pour s'inscrire dans ce beau projet avec les autres acteurs culturels avignonnais. Nous serons très heureux de participer et de mettre les précieuses archives mémorielles de la bibliothèque et du fonds Jean Vilar à disposition pour accompagner la manifestation. »

Société

Zibeline donne la parole aux opérateurs culturels d'Avignon. Aujourd'hui Nathalie Cabrera, directrice déléguée de la Maison Jean Vilar

Festival(s) d'Avignon : transformer le cauchemar en rêve (3)



Le In et le Off annulés, la capitale mondiale du théâtre en juillet vit un véritable séisme culturel et économique. Si le soutien réactif de l'ensemble des collectivités territoriales et de l'État permet aux structures de limiter la casse, toutes ont le regard tourné vers un avenir plus ou moins proche qu'elles tentent de réinventer. A l'instar de la Semaine d'Art proposée à l'automne par la direction du Festival, les initiatives se construisent dans un contexte encore largement dominé par les incertitudes. Avec un objectif commun : se mobiliser pour que les intermittents et salariés vivent, les artistes créent et les œuvres existent.

Pendant plusieurs jours, Zibeline donne la parole aux opérateurs culturels d'Avignon. Aujourd'hui Nathalie Cabrera, directrice déléguée de la Maison Jean Vilar.

La Maison Jean Vilar est intimement liée à la programmation du Festival d'Avignon. Sa directrice, Nathalie Cabrera, détaille les répercussions de l'annulation de l'édition 2020 sur l'ensemble des propositions prévues cet été.

Zibeline : Le Festival In fait partie intégrante de la programmation estivale de la Maison Jean Vilar. Quel est l'impact de l'annulation du Festival sur la structure que vous dirigez ?

Nathalie Cabrera : C'est une catastrophe, dans la mesure où le Festival constitue un temps fort extrêmement important pour nous, qui fait plus que rythmer notre activité : c'est un élément déterminant. La Maison Jean Vilar a un lien très fort avec le *Festival d'Avignon*, qui n'est pas simplement historique, mais structurel et artistique. On a dû annuler la quasi-totalité de ce qu'on avait dans notre programmation, et, en premier lieu, l'exposition de **Valère Novarina**. Or, cet événement ne peut pas être reporté, dans la mesure où il était lié à la programmation de son texte *Orfeo* dans la Cour d'Honneur, dans une mise en scène de **Jean Bellorini**. Donc c'est purement et simplement annulé. C'était vraiment une belle aventure... Une proposition avec un très grand artiste, qu'il n'avait par ailleurs jamais exploré. Il a en effet déjà fait des expositions de peinture, puisqu'il est peintre en plus d'être auteur, mais il n'avait jamais conjugué son travail de peintre avec une certaine manière d'explorer son univers d'auteur, de dramaturge, de poète. Il n'a jamais fait ce qu'on lui proposait de faire avec nous, donc c'est d'autant plus dommage qu'on ne puisse pas le reporter l'année suivante.

D'autant plus que, comme prévu, la Maison Jean Vilar doit fermer pour des travaux de remise aux normes incendie et d'accessibilité en septembre. Si l'exposition avait pu être montrée, elle n'aurait donc duré qu'un mois, contrairement aux précédentes propositions présentées. L'objectif c'était de la produire, et de la tourner. Notamment de la montrer dans le lieu que dirige Jean Bellorini, le TNP à Villeurbanne. Nous avions prévu avec lui qu'on y ferait une adaptation de l'exposition. Valère Novarina est un artiste tellement renommé que nous espérons que d'autres lieux puissent avoir envie d'exploiter son image : proposer l'exposition en autonomie, détachée du spectacle.

C'est vraiment un grand regret de ne pas réaliser ce projet, qui était formidable, avec un artiste exceptionnel. Nous étions très enthousiastes ! Peut-être fera-t-on une autre exposition avec lui, lors d'une nouvelle invitation au Festival...

Le travail devait s'organiser sous quelle forme ?

Valère Novarina était déjà venu plusieurs fois. Le projet avait été prévu comme une série de petites résidences. Quatre résidences de 3-4 jours entre avril, mai et juin, avec différents membres de son équipe : le vidéaste, l'éclairagiste, toute une petite troupe pour concevoir l'exposition in situ. C'était vraiment une aventure tout à fait stimulante.

La Maison Jean Vilar sera-t-elle associée à la *Semaine d'art*, annoncée par le Festival pour la Toussaint ?

Nous sommes en discussion avec le Festival à propos de notre inscription dans la *Semaine d'art*, qui pourrait prendre la forme de rencontres d'auteurs. Nous sommes en dialogue, et on espère pouvoir nous associer à cette programmation en tirant le fil des auteurs et des rencontres. Et, comme le lieu sera fermé puisque les travaux auront démarré, les manifestations seront délocalisées. Il y aura aussi sans doute des temps d'atelier avec le jeune public.

Les auteurs invités seront-ils des auteurs qui devaient être présents au Festival, et donc à la *Semaine d'art* ?

Nous déciderons comment proposer des rencontres avec des auteurs, ou plutôt un travail patrimonial, comme un temps fort sur un artiste par exemple. Nous avons à ce sujet prévu de célébrer les 30 ans de la mort d'Antoine Vitez. Nous verrons si nous reconduirons cette proposition en novembre. Il faut prendre en compte le fait que le public ne sera pas exactement celui du Festival. Nous attendons de connaître la programmation de la *Semaine d'art* pour faire des propositions.

Y a-t-il d'autres projets qui pourront être réalisés ?

Il y a quand même un projet qui perdure : une exposition-installation sonore, qu'on devait faire dans la salle voutée de l'Hôtel de Crochans, autour des notes de service de Jean Vilar qu'il rédigeait pour les comédiens et l'équipe du TNP. Elles ont fait l'objet d'un livre sorti en 2014 chez Actes Sud : *Notes de service*. Ce sont de petites notes dans lesquelles il y a une grande variété de sujets et de destinataires, qui sont très intéressantes dans le sens où on découvre la vie quotidienne du théâtre, avec ses aspects matériels, et des thèmes liés au jeu de l'acteur. Beaucoup de choses se disent sur la manière de faire du théâtre, ou de ce qu'est une entreprise théâtrale, qui sont très actuelles. Ce sera une scénographie mobile, présentant des originaux des notes, soit manuscrites, soit tapées à la machine par les secrétaires du théâtre, et on en entendra une sélection lue par des jeunes comédiens sous la direction de **Robin Renucci**. Cette exposition devait tourner après sa présentation au Festival ; on continue donc à la produire, pour qu'on puisse la montrer cet automne à Villeurbanne, pour les 100 ans du TNP. Elle sera peut-être présentée au *Festival d'Avignon 2021*.

Économiquement, l'annulation du festival se traduit comment ?

Il y aura une perte de recette sur la billetterie de l'exposition Valère Novarina, mais comme on ne la fait pas ce n'est pas une perte financière. Je ne peux pas dire que l'annulation du Festival nous met en péril économiquement. Mais cela met sérieusement en péril notre mission : la rencontre avec le public.

Comment sera redistribué le budget prévu pour cette exposition ?

On a décidé, comme beaucoup j'espère, de rémunérer autant que possible les différents intervenants sur les projets engagés. L'équipe de Valère Novarina sera rémunérée à la fois sur le travail déjà engagé et sur celui qui restait à faire. Les gens ne perdront pas leur cachet. Mais cela nous coûtera malgré tout moins cher, car il n'y aura pas à régler les transports ni les défraiements. Ce qui restera, nous le dépenserons différemment –mais ce sera dépensé ! Pour la *Semaine d'art* par exemple.

Avez-vous sollicité particulièrement le ministère de la Culture au vu de l'annulation du Festival ?

Je suis en lien permanent avec le Ministère, que j'informe de la situation. Mais il faut noter que nous ne sommes pas en péril. Ceux qui le sont, ce sont les artistes, les intermittents en général. Là où il y a le feu, et où le Ministère doit être très présent, c'est auprès de ceux qui font le spectacle vivant. Nous, en tant que lieu, ne sommes pas une priorité, nous ne sommes pas en danger. Mais il faut qu'on invente d'autres manières de travailler. C'est pour cela qu'on essaie d'exister en dehors d'Avignon, en dehors du Festival, en faisant tourner nos expositions. L'exposition *Signé Jacno*, qui était prévue pour le printemps en Moselle est reportée en septembre à Schorbach. L'exposition de **Macha Makeïeff** (*Trouble-fête*, 2019, ndlr) devait être inaugurée le 16 mai au Musée des Tapisseries à Aix-en-Provence à l'occasion de la *Nuit des musées* : elle sera reportée en 2021. La Maison Jean Vilar a vocation à travailler en dehors d'Avignon et du Festival, et c'est ce que nous continuons à faire même si le Festival est annulé. Un autre projet, prévu et qui sera réalisé : une exposition numérique sur Jean Vilar, visible sur Internet. Un parcours biographique à partir des archives, à l'occasion des 50 ans de la mort, en 2021, du metteur en scène. Ce sont des choses qui seront visibles en dehors de l'édition du Festival 2021.

Propos recueillis par ANNA ZISMAN

Avril 2020

Photo : Nathalie Cabrera © E. Zeizig